

ROME ET L'ITALIE

Le 1er mars, le Saint-Père a reçu en audience solennelle les cardinaux, à l'occasion de l'anniversaire de son couronnement.

Dans l'allocution qu'il a prononcée, Léon XIII a rappelé le souvenir d'Innocent III auquel il a fait élever un monument dans la basilique de Latran.

Innocent III, a dit Sa Sainteté, poursuivait durant son pontificat un double but : la libération de la terre Sainte et l'indépendance de l'Eglise. Cette dernière cause est de tous les temps, car elle est liée aux plus hauts intérêts de l'humanité.

Innocent III déclarait que la mort était un gain, si elle était subie pour l'indépendance de l'Eglise, qui ne peut être assurée que par la liberté de la Papauté; à la revendication et à la défense de cette liberté, avec moins de vertu mais non moins de bon vouloir. Nous consacrons Nos soins depuis quatorze ans, au milieu des difficultés qui résultent de la condition des temps et de l'état des esprits.

Au temps d'Innocent III, malgré le mélange des vertus et des vices, le sentiment religieux était prépondérant.

Aujourd'hui, ce sentiment est affaibli dans les individus et il a presque disparu de l'organisation sociale; aussi, des ennemis acharnés poursuivent-ils l'écrasement du christianisme.

C'est pourquoi l'on est porté à désirer, non pas ce que le moyen âge avait de défectueux, mais sa foi robuste qui résistait contre tout et qui rendait les nations plus guérissables.

Il faut toutefois se souvenir que l'Eglise possède une vertu invincible que le monde ne comprend pas, mais, sur laquelle Nous comptons pour suivre la voie ardue qui nous est tracée pendant le reste de jours que Dieu voudra bien Nous accorder.

L'ENSILAGE

On vient de tenir à Montréal, une convention pleine d'intérêt pour les cultivateurs de la province de Québec. Nous voulons parler de la première assemblée annuelle de la dite société. "Société d'Economie dans la nourriture du bétail".

L'assemblée était présidée par M. Ewing. Parmi les personnes présentes on remarquait l'hon. M. Beaubien, ministre de l'Agriculture, MM. Robert Ness et Robert Robertson de Howick; Robert McFarlane et William McFarlane de Huntingdon; S. A. Fisher, de Knowlton; R. A. Reardon, de Ste-Anne; James Somerville, de Belle Rivière; Miller, de Ste-Thérèse; A. G. McBean et McPherson, de Lancaster; H. S. Foster de Knowlton; Col. Patten, de Brome; L. Simpson, de Valkyfield; Jas. Buchanan, de Saint-Michel; Andrew Boa et Andrew Hislop, de Saint-Laurent; A. E. Garth, de Terrebonne; T. A. Trenholme, Robert Brodie et Robt. Benning, de Côte St-Pierre; James Drummond, D. Drummond, A. Drummond et D.

McLachlan, de la Petite-Côte; Thos. Irving, de Logan's farm; E. H. Barnard, de Sorel; M. McGibbon Graham, Charles Tyler, John Nerbitt, R. Jeffrey, Jas. Hamilton, R. Hamilton, Howard, Cochrane, A. J. Dawes Harvey McArthur.

La discussion a roulé uniquement sur l'ensilage, sur la manière de récolter les fourrages verts qui doivent être ensilés, sur la manière de les ensiler, sur celle de s'en servir comme nourriture pour les bestiaux et sur les avantages de cette nourriture.

L'hiver au Canada est long; il faut nourrir le bétail à l'étable pendant six longs mois; le moyen le plus économique de faire provision de fourrage pour l'hiver consiste à recourir au silo. C'est pour cela que la nouvelle association veut faire les plus grands efforts pour vulgariser dans cette province l'usage du silo.

Le professeur Robertson a fait une conférence au cours de laquelle il recommande à tous les cultivateurs du pays de construire des silos. Durant la séance de l'après-midi, M. l'abbé Charette a lu un autre travail sur la culture du blé d'Inde pour l'ensilage; M. A. E. Garth a lu un autre travail sur la manière de préparer l'ensilage et de le disposer dans le silo; M. C. P. Tyler a lu un autre travail sur la construction des silos; M. Barnard a parlé des autres fourrages, que le blé d'Inde pour l'ensilage, tels que le trèfle, etc.

L'hon. M. Beaubien a dit qu'il ferait tout en son pouvoir, comme ministre de l'Agriculture, pour faire construire au moins un silo dans chaque paroisse de la province de Québec; car il est convaincu que le silo est destiné à enrichir la province; il en a l'expérience sur ses fermes.

Dans la soirée a eu lieu une troisième séance. Le professeur Robertson a alors parlé du rôle que l'agriculture est appelée à jouer dans le progrès et le développement du Canada. Plus le cultivateur sera instruit, a-t-il dit, plus le pays et tous les habitants du pays vivront heureux et prospères.

L'agriculture est la base de la prospérité du commerce et de l'industrie.

Le professeur Robertson fait observer à nos cultivateurs qu'ils ont tort d'accuser la Providence de leurs insuccès; ils devraient, au contraire, s'accuser eux-mêmes. La plupart du temps, ils ne réussissent pas, parce qu'ils cultivent mal, ou qu'ils se livrent à des genres de culture qui ne conviennent ni au terrain qu'ils possèdent, ni aux circonstances dans lesquelles ils sont placés.

Une quatrième et dernière séance a eu lieu.

M. Dawes a lu un travail sur l'ensilage comme engrais pour le bétail. Il démontra la nécessité d'ajouter de la moulée à cette nourriture, attendu que le blé d'Inde n'est pas une nourriture complète et qu'aucun bétail ne peut en consommer suffisamment pour engraisser.

M. Macpherson prit ensuite la parole et indiqua trois modes de faire de la culture avec avantage: 1o vendre tout le produit de la ferme, 2o engraisser le bétail avec les produits de la ferme; 3o produire au mo-

yen de nourritures achetées. Il se prononça pour cette dernière méthode.

M. Bernard insista sur la nécessité de tenir les vaches proprement, tant au point de vue de la santé de l'animal que pour l'économie de la nourriture.

Le président termina la convention déclarant que le silo est destiné à accomplir toute une révolution dans l'industrie agricole, si tout le monde veut bien se pénétrer de son immense importance.

Les chambres de commerce seront priées de donner leur encouragement à la construction de silos.

La nouvelle association tiendra généralement ses séances à Montréal.

LES FORÊTS DU ST-MAURICE

SOURCE FUTURE DE RICHESSES

Sous ce titre, le journal *The New-York Sun*, vient de publier partie d'un rapport transmis au gouvernement de l'Etat de New-York par M. N. Smith, consul américain, résidant à Trois-Rivières. Nous reproduisons cet écrit, en commençant par les remarques du journal:

"M. Nico As Smith, qui est marié à l'une des filles de feu Horace Greeley, est consul à Trois-Rivières, Canada, d'où il vient d'adresser au gouvernement de l'Etat un intéressant rapport sur le commerce et les industries de cette cité. Les exportations mentionnées à ce rapport indiquent que la ville progresse et la désignent à l'attention des manufacturiers. C'était une localité stationnaire jusqu'au moment où elle s'éveilla dans la crainte de périr d'inactions. Des emplacements pour manufactures, des subventions en argent, des exemptions de taxes furent offertes, et plusieurs établissements industriels s'y érigèrent". Dans son rapport, M. Smith dit:

"Le hasard déjoue souvent les prévisions que l'on fait sur la destinée d'une ville. Pendant que les conseillers municipaux se torturaient l'esprit pour amener le progrès dans leur ville, mais presque sans espoir, des manufacturiers de papier des Etats Unis, à la recherche de matière première pour alimenter leurs manufactures jetaient inopinément les yeux sur les forêts du St-Maurice d'où l'on n'avait tiré jusque là que le cèdre et le pin. En moins de douze mois 2 500 milles carrés de ces forêts devenaient leur propriété.

"La Compagnie de pulpe des Laurentides, de New York, possède 324 milles carrés de "limites" et a bâti une manufacture qui lui coûte \$60,000. En 1890, première année de son existence, et toute inconnue qu'elle était encore, cette manufacture exportait aux Etats-Unis 5,426,460 livres de ses produits. Les compagnies de pulpe de Glen Falls et de Ticondéra, New-York, ont acheté 437 milles carrés de ces terres à bois, et doivent, dit-on, commencer bientôt la construction de manufactures. Deux grandes compagnies du Michigan possèdent 1683 milles carrés de limites, et une autre compagnie de New York est en négociation pour en acquérir 1000 milles.

"Trois-Rivières ne paraît pas s'être douté que ces forêts qu'elle croyait de rebut, feraient un jour si riches; que la pierre rejetée par le constructeur, deviendrait la pierre angulaire de l'édifice. Comme toutes ces entreprises font partie de l'emploi à 1200 hommes au moins, il est inutile pour moi d'ajouter qu'il y aura un progrès pour la ville.

SŒURS DE ST-JOSEPH

Samedi dernier, fête de bienheureux Pere et protecteur de cette communauté, il y eut profession de Sœur Amanda Lapointe, dite Ste Elizabeth, de St-Roch de Richelieu, et prise d'habit des postulantes Rose Park, dite Ste Ephrasie, de New-York, Rosalie Lévêque, dite Marie de la Visitation, de Manchester, E.-U., Eugénie Roux, dite St-François de Sales, de Frserville, Osaïda Giroix, dite St-Grégoire le Grand, de St-Grégoire d'Iberville, Valida Cartier, dite Ste Rose de Lima, de St-Jean d'Iberville, Louise Aune Bernier, dite St-Jean Berchmans, de St-Hyacinthe, Mathilde Lalumière, dite Ste Catherine de Sienné, de North Stuckely.

La cérémonie a été présidée par Monseigneur l'Evêque de St-Hyacinthe, et le sermon de circonstance donné par le Révd. M. Decelles, Curé de Sorel.

LES STATIONS DU CAREME A MONTREAL

L'éminent prédicateur des Stations du carême, le R. P. Gaffre, continue ses éloquentes sermons à Notre-Dame.

Dimanche avec une élocution entraînante il a traité un sujet de haute philosophie "La loi devant la science moderne".

Il a démontré, avec énergie et lucidité, que la loi chrétienne n'est pas incompatible avec la science contemporaine et qu'au contraire elle est avec elle en parfaite harmonie.

Ce sont, dit-il, les demis-savants qui ne sont pas croyants, et il cita à ce propos les paroles de la Harpe: "Je suis devenu croyant parce que j'ai étudié. Etudiez vous-mêmes et vous le deviendrez".

Sa péroraison fut des plus magnifiques. Il y avait à Notre-Dame un bon cours immense de fidèles.

ECHOS

De retour—L'Honorable M. de La-Brûle est de retour de Québec où il était allé prendre possession de ses bureaux en sa qualité d'Orateur du Conseil.

De retour—Les RR. PP. Dashaussais et Hago sont revenus de Québec en cette ville mardi dernier. Le P. Dalaire est allé à Louiseville.

Hôtel-Dieu—Monseigneur l'Evêque de St-Hyacinthe, assisté de MM. Chénier et Bonin, a reçu mardi, 22 courant, dans l'Eglise de l'Hôtel-Dieu de cette ville, les vœux de religion des sœurs Malvina Angers, de Woonsocket, E.-U.; Pamela Archambault, dite St-André Avellio, de St-